



Le 24 septembre 2018

Sa Sainteté le pape François  
Palais apostolique  
État de la Cité du Vatican

Très Saint-Père,

Il y aura 75 ans le mois prochain, avec l'encouragement et la bénédiction du vénérable pape Pie XII d'heureuse mémoire, nos prédécesseurs ont fondé la Conférence épiscopale, anticipant de façon modeste ce que le Concile Vatican II a reconnu plus tard, à savoir que les conférences d'évêques sont une expression de la « *communion de la charité fraternelle et [du] souci de la mission universelle confiée aux Apôtres* » et leur permettent d'associer « *leurs forces et leur volonté en vue de promouvoir le bien commun de l'ensemble des Églises et de chacune d'entre elles* » (*Christus Dominus*, 36).

Rassemblés dans cet esprit commun de charité et de zèle, nous avons pour coutume, au début de notre assemblée annuelle, d'offrir nos salutations au chef du Collège des évêques et de lui faire part de quelques points saillants de notre discernement et de nos délibérations de la semaine, dans l'espoir de vos encouragements en tant que Successeur de saint Pierre, pour qui Notre Seigneur a prié afin qu'il affermisse ses frères (cf. Luc 22, 32).

En préparation pour le lancement des lignes directrices révisées de notre Conférence pour la protection des personnes mineures et des adultes vulnérables, notre Assemblée plénière entendra des témoignages relatifs à l'exploitation et aux souffrances causées par les abus sexuels. Comme vous l'avez rappelé dans votre *Lettre au Peuple de Dieu* du 20 août 2018, si un membre de l'Église souffre, tous les membres souffrent avec lui. Pendant toute la semaine et en union avec vous, nous reconnâtrons, dans la prière, le repentir et la réflexion, que, « *en tant que communauté ecclésiale, [...] nous n'avons pas su être là où nous le devons* », que nous n'avons pas toujours « *agi en temps voulu en reconnaissant l'ampleur et la gravité du dommage qui était infligé à tant de vies* » et que, par ce que nous avons fait et par nos omissions, trop souvent, nous « *avons négligé et abandonné les petits* ».

Ces manquements sont en opposition frappante aux garanties que nous voulons donner à nos jeunes. Dans votre *message vidéo* du 22 octobre 2017 au Forum national des jeunes du Canada sur la foi et le discernement, vous avez invité les jeunes à ne pas se laisser « *voler* » leur jeunesse. Vous les avez plutôt invités à « *construire des ponts* », à ouvrir leur âme à la joie et à être courageux en répondant au « *cri d'aide* » de tant de gens dans notre monde. Notre exemple et notre leadership en tant qu'évêques doivent encourager et soutenir les jeunes pour qu'ils soient témoins dans l'Église et dans la société. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir reconnu cela

et d'avoir convoqué pour le mois prochain l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, à laquelle bon nombre d'entre nous se rassembleront avec vous en compagnie d'autres évêques du monde entier et de jeunes, pour discuter la meilleure façon de réaliser cet aspect important de notre ministère et notre mission ecclésiale.

Le 29 juin 2018, vous avez désigné notre confrère évêque, le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix, comme votre envoyé spécial aux célébrations de Saint-Boniface qui soulignaient 200 ans d'évangélisation dans le Nord et l'Ouest du Canada. Dans votre lettre de nomination, vous avez souligné la relation intime entre le mandat missionnaire de l'Église et la reconnaissance et l'émerveillement qui devraient remplir l'esprit humain devant les splendeurs de la nature et de la création.

Pendant cette Assemblée plénière, nous porterons une attention spéciale à la relation de l'Église avec les peuples autochtones de tout notre pays. Nous reconnaissons que tout effort de réconciliation, de guérison et d'évangélisation comprend l'apprentissage de leurs traditions et de leurs coutumes, y compris leur respect de la nature. Comme vous l'avez souligné dans votre lettre de juin en citant *Laudato Sí*, les peuples autochtones peuvent être un exemple dans la pratique d'une « *écologie intégrale* » qui suppose « *de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et nos idéaux, à contempler le Créateur, [...] dont la présence "doit [...] être [...] découverte, dévoilée"* » (*Laudato Sí*, 225, citant *Evangelii gaudium*, 71).

Comme vous nous avez invités à le faire, notre collaboration renouvelée avec les peuples autochtones commence par le renouvellement de notre responsabilité pastorale de les accompagner. Inspirés par votre discours du 21 juin 2018 au Conseil mondial des Églises, et bénéficiant des lumières et des ombres du cheminement avec nos sœurs et frères autochtones au cours des quatre derniers siècles, nous reconnaissons avec vous que « *[m]archer [...] exige une conversion de soi continue* » et « *l'humilité de retourner sur ses propres pas, quand c'est nécessaire, et le souci de ses compagnons de voyage* », et qu'il faut pour cela « *choisir la logique du service et [du] pardon* ».

Plus tôt cette année, dans votre exhortation apostolique *Gaudete et exultate*, sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, vous avez proposé « *cinq [...] grandes manifestations de l'amour envers Dieu et le prochain* » que vous considérez comme étant « *d'une importance particulière* » dans le monde d'aujourd'hui. Les signes de sainteté que vous avez énumérés (n<sup>os</sup> 110 à 157), 1) *endurance, patience et douceur*, 2) *joie et sens de l'humour*, 3) *audace et ferveur*, 4) *cheminement communautaire, à faire deux à deux* et 5) « *[e]n prière constante* », constituent vraiment un appel porteur de vie, un défi perpétuel et un engagement sincère que nous recevons et embrassons avec suprême gratitude. En même temps, nous sommes immensément reconnaissants de ce message opportun sur l'importance vitale et l'engagement sans équivoque d'un approfondissement de l'appel de l'Évangile à une authentique sainteté de vie. Votre intérêt et votre zèle missionnaires constants, votre exemple personnel d'ouverture, de

miséricorde, de collaboration, de détachement et d'esprit de prière, et particulièrement votre désir de cheminer côte à côte avec nous, sont une grande consolation pour nous, et nous en sommes vraiment reconnaissants. De plus, nous reconnaissons et nous accueillons dans la figure de Marie, Mère de l'Église, la plus haute expression de cette sainteté vécue dans un dévouement sans réserve au Christ, son Fils, son Seigneur et son Sauveur.

Nous prions notre Seigneur Jésus de continuer de soutenir Votre Sainteté dans votre ministère pétrinien et votre mission et de vous combler d'une vraie joie et d'une bonne santé. Nous vous demandons à notre tour de prier pour que le Saint-Esprit nous fortifie et nous donne la sagesse dans notre vocation de disciples missionnaires et de pasteurs du Peuple de Dieu, afin que nous puissions être pour le troupeau confié à notre soin pastoral – nos sœurs et nos frères dans la foi – des guides dignes de confiance et des exemples aimants pour les accompagner sincèrement sur notre chemin commun vers le Père de toutes les miséricordes. Pour cela, nous vous demandons de nous accorder à tous votre bénédiction apostolique.

Fraternellement dans le Christ, Bon Pasteur,

A handwritten signature in cursive script, reading "+Lionel Gendron, P.S.S.". The signature is written in dark ink and is positioned above the printed name.

+Lionel Gendron. P.S.S.  
Évêque de Saint-Jean-Longueuil  
Président de la Conférence des évêques  
catholiques du Canada